

troubler les communications entre l'Armée Prussienne & la *Saxe*. Un Corps de Hussars qu'il détacha dans les derniers jours du mois de Mars, pour aller à la découverte, s'étant avancé jusqu'à *Cobus* dans la *Basse-Lusace*, y est entré, a enlevé la Caisse de Recette dont le Roi de Prusse avoit ordonné que les deniers fussent gardés en sequestre, & s'est retiré tout de suite, en emportant avec lui ce butin.

Suivant les derniers avis du siège de *Schweidnitz*, qui sont du 16. Avril, les Prussiens espéroient de s'en rendre les maîtres encore dans le même mois, quoique leur feu continuât d'éprouver toute résistance de la part de la Garnison, qui a fait une sortie avantageuse sur eux, & qui lui a procuré de nouveaux vivres.

La *Moravie* est par-tout bien gardée, & sur-tout la Ville d'*Olmütz*, où le Général de Marshall qui y commande, prend toutes les précautions que sa prudence & la longue expérience qu'il a dans le métier de la guerre, peut dicter.

MECKLEMBOURG.

CE Pays, on ne sçait encore par où il l'a mérité, continuë comme la *Saxe*, d'être la proie des Prussiens. Il est dans le plus triste sort. La Ville de *Rostock*, entre autres dont les Prussiens se sont emparés, a été obligée de fournir à un Corps de troupes, des quartiers, ainsi- que feu & la lumière, & elle a été taxée à deux cens dix mille écus. Elle est dans un embarras d'autant plus grand, qu'elle ne sçait où trouver cette somme, qui excède tellement son pouvoir, que la Capitation & la Taxe sur les biens fonds, déjà ordonnés, outre une secon-